

DE STRASBOURG

ET D'AILLEURS

N°02 / JUIN 2017

LE MAGAZINE DU CONSEIL DES RÉSIDENTS ÉTRANGERS

LE CONSEIL
DES RÉSIDENTS-ES
ÉTRANGERS-ÈRES

PARTICIPATION
CITOYENNE

NUMÉRO SPÉCIAL

DROITS DES FEMMES

PORTRAITS DE FEMMES ENGAGÉES

PARCOURS DE
4 STRASBOURGEOISES
D'ICI ET D'AILLEURS...

ZOOM

DES INITIATIVES
SOLIDAIRES



SOMMAIRE

- **LE CONSEIL DES RÉSIDENTS-ES ÉTRANGERS-ÈRES DE STRASBOURG**
 - L'ACTIVITÉ DES GROUPES PROJETS P.04
 - LE GROUPE DROIT DES FEMMES P.05

- **DOSSIER : PARCOURS DE 4 STRASBOURGEISES D'ICI ET D'AILLEURS...**
 - DIABOU DIATTA**
CHEFFE DU SERVICE EDUCATIF
DANS UN CENTRE D'HEBERGEMENT
ET DE RÉINSERTION POUR FEMMES P.06
 - HALIMA MENECEUR**
MILITANTE AU SEIN D'UNE ASSOCIATION
D'ÉDUCATION POPULAIRE P.07
 - PRISCA ROSE MBENKOE**
JEUNE CADRE ENGAGÉE POUR PROMOUVOIR
L'ENTREPRENARIAT AUPRES DE FEMMES
AFRICAINES P.08
 - MARIE CHABERT**
RESTAURATRICE QUI FAIT RIMER
ENTREPRISE ET SOLIDARITE P.10

- **ON EN PARLE : ZOOM SUR DES INITIATIVES SOLIDAIRES** P.11

- **AGENDA / ZOOM / CONTACTS** P.12



Le Conseil des résidents étrangers de la Ville de Strasbourg a vocation à participer, aux côtés des autres instances de démocratie locale et de l'ensemble des strasbourgeoises et des strasbourgeois, à la refondation de la démocratie à Strasbourg qu'avec le Maire, Roland Ries, nous appelons de nos vœux.

La promotion d'une société interculturelle, l'engagement en faveur de l'égalité des droits et la lutte contre les discriminations, voilà les ingrédients d'une démocratie résolument fraternelle qu'à Strasbourg nous voulons faire vivre.

Quant au droit de vote des résidents étrangers au plan local, il est grand temps que notre Pays le reconnaisse pour tous les étrangers résidant de façon continue sur le territoire depuis un certain temps à l'instar des autres démocraties telles que la Belgique, le Danemark, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Suède et plusieurs cantons suisses.

Les profonds bouleversements auxquels nous assistons dans tous les domaines et le risque terroriste auquel nous sommes confrontés menacent la cohésion sociale, ébranlée par des peurs de toutes sortes qui font le lit des idéologies du rejet de l'autre et du repli sur soi.

Face à cela Strasbourg et tous ses enfants doivent résister parce que nous sommes les citoyens du Monde, capables de nous enrichir de ce que toutes les cultures ont de meilleurs. A ces peurs irraisonnées nous devons répondre par la Fraternité, cette Fraternité qui est le troisième fondement de la devise de la République française et qui est le passage obligé vers l'égalité et la liberté de toutes et de tous.

Ensemble, nous construirons une ville fraternelle capable de résister.

Chantal CUTAJAR, Adjointe au Maire de Strasbourg
En charge de la démocratie locale et de la politique de concertation.

L'ACTIVITÉ DES GROUPES PROJETS DU CRE



UN AN APRÈS LEUR LANCEMENT, VOICI UN TOUR D'HORIZON DES PROJETS RÉALISÉS ET EN COURS PAR LES CINQ GROUPES PROJETS DU CRE.

GROUPE PROJET CULTURE

Le groupe culture a organisé une journée de rencontre des associations du CRE le 15 octobre 2016, dans le cadre de la Semaine européenne de la démocratie locale.

L'OBJECTIF ?

Resserrer les liens entre les membres du CRE et faire connaître l'instance au grand public. Cette journée a été enrichie par une table ronde sur le thème « Voter, mais pour quoi faire ? ».

En parallèle, le groupe culture a mis en place un partenariat avec le TNS et s'est rapproché du musée alsacien pour proposer un atelier « pinata » à Noël. Il souhaite participer aux Journées européennes du Patrimoine 2017.

GROUPE-PROJET COMMUNICATION

Le groupe s'inscrit dans une dynamique de contribution à la visibilité et à la lisibilité du CRE via les différents supports à disposition.

Cette dynamique se traduit par les actions suivantes :

- **Animation d'une émission hebdomadaire intitulée « De Strasbourg et d'ailleurs »**, tous les dimanches de 17h à 18h, sur les ondes de la RBS 91.9. L'émission aborde des thèmes culturels et sociétaux avec divers intervenants de qualité
- **Création et animation d'une page Facebook**, dédiée à notre émission
- Publication d'un journal semestriel « **De Strasbourg et d'ailleurs** »

GROUPE PROJET LOGEMENT

Le groupe logement travaille à l'amélioration des conditions d'accès au logement des résidents étrangers, à travers la mise en pratique des recommandations du rapport de la commission Égalité urbaine publié en 2011.

GROUPE PROJET PERSONNES ÂGÉES IMMIGRÉES

Le groupe souhaite consolider les travaux et mettre en œuvre les recommandations émises dans le cadre du rapport sur les personnes âgées immigrées, publié en 2015. Il souhaite également poursuivre les rencontres avec les personnes âgées hébergées dans les foyers.

Les référents des groupes projets

ZOOM sur :

LE GROUPE PROJET

DROITS DES FEMMES

CE GROUPE TRAVAILLE SUR L'ACCÈS AUX DROITS DES FEMMES ÉTRANGÈRES VICTIMES DE VIOLENCES CONJUGALES. IL PARTICIPE ÉGALEMENT AUX ÉVÉNEMENTS DE LA VILLE PORTÉE PAR LA COMMISSION PLÉNIÈRE DROITS DES FEMMES ET ÉGALITÉ DE GENRE.



À l'occasion de la journée internationale pour l'élimination des violences contre les femmes, la Ville de Strasbourg a organisé le 22 novembre 2016, en partenariat avec les associations locales, un colloque sur les violences sexuelles faites aux femmes. Le CRE y a tenu un stand. Écrivaines, juristes, psychologues et militantes ont décrit la réalité de ce type de violences rarement dénoncées par les victimes. À quoi bon déposer plainte ? se demandent ces dernières. En effet, dans notre société patriarcale et machiste, l'impunité des agresseurs reste encore élevée.

Pourtant, les données sont alarmantes. En France, 216 000 femmes sont victimes de violences conjugales chaque année¹, et 122 en sont mortes en 2015. De surcroît, si les victimes des violences sont des étrangères primo-arrivantes, elles ont davantage de difficultés à quitter leur agresseur, car, à leur souffrance et à leur peur, s'ajoutent la barrière de la langue, l'isolement, la méconnaissance de leurs droits et des lieux ressources, la pression familiale, la dépendance économique... ou encore la dépendance administrative. En effet, en fonction de leurs origines, certaines de ces femmes ne peuvent

séjourner en France que grâce aux liens personnels ou familiaux avec leur compagnon, si bien qu'en cas de séparation, elles plongeraient dans l'illégalité. Or, ces femmes peuvent être régularisées sur le fondement de violences conjugales. Pour cela, il faut qu'elles puissent prouver les violences subies par des certificats médicaux, des photos, des dépôts de plainte, etc, sans

quoi l'administration ne pourra pas les aider. Cependant, elles se retrouvent dans une situation telle qu'elles ne peuvent pas toujours comprendre le fonctionnement de leur société d'accueil. C'est pourquoi elles n'effectuent pas les démarches nécessaires à leur régularisation ou alors trop tardivement.

Patricia MOLINA

MAIS COMMENT RENDRE CES INFORMATIONS ACCESSIBLES À CES FEMMES LE PLUS EN AMONT POSSIBLE ?

Pour pouvoir répondre à cette question, notre groupe projet Droits des femmes doit repérer et rencontrer les personnes ressources à Strasbourg (associations, travailleurs sociaux, médecins...).

Ces rencontres nous permettront de connaître le maillage associatif de ce domaine et de délimiter les champs de compétences de chacun. Elles nous aideront également à comprendre comment la question des femmes étrangères victimes de violences conjugales est abordée lorsque celles-ci sont administrativement dépendantes

de leur conjoint ou sans papiers. L'objectif est ensuite d'élaborer des outils de communication et de les diffuser dans les lieux les plus appropriés. Il est indispensable que ces outils soient traduits en plusieurs langues (au moins en russe, en turc et en arabe), et illustrés avec des pictogrammes afin d'en faciliter la compréhension. Avec ce projet, nous espérons donner aux femmes étrangères victimes de violences conjugales les possibilités de s'extraire de ces situations et, par la même occasion, faciliter leur intégration dans la société française.

4 STRASBOURGEOISES D'ICI ET D'AILLEURS...

DIABOU DIATTA, ÉDUCATRICE SPÉCIALISÉE DE FORMATION, AUJOURD'HUI CHEFFE DU SERVICE ÉDUCATIF DANS UN CENTRE D'HÉBERGEMENT ET DE RÉINSERTION SOCIALE (CHRS) POUR FEMMES.



Trouvez-vous que la société Française soit machiste ?

Dans une société où la prédominance masculine est dans toutes les sphères, où les femmes restent encore faiblement représentées dans de nombreux secteurs et corps de métiers ; Oui.

Tout laisse à croire qu'il y'a du chemin à parcourir pour lever les préjugés et les stéréotypes qui font frein à l'égalité femme-homme.

Est-ce difficile d'être une femme en France ?

Oui et non.

Oui, car les inégalités sont majeures. Le monde du travail est assez révélateur de celles-ci : à diplôme et compétence égales, les hommes continuent de gagner plus que les femmes. Oui, car les violences faites aux femmes

sont une réalité et continuent d'être vécues comme si c'était normal. Non, il n'y a pas d'utopie, tout droit reste possible à acquérir. Que vive la démocratie.

Est-ce que le fait de vivre dans un pays étranger a provoqué des bouleversements dans votre façon de penser ou de vivre ?

L'environnement et le contexte nous façonnent d'une certaine manière. Jeune, je n'avais pas conscience de ces inégalités. Avec du recul, je me rends compte que je suis née et ai grandi dans une famille féministe !!! Toutes les filles ont été envoyées et maintenues à l'école. Le partage des tâches ménagères n'était pas source de conflit. J'avais des grandes tantes autonomes qui prenaient la liberté de décider pour elles....

Qu'est-ce qui motive votre engagement / actions associatives ?

Adolescente, j'étais déjà engagée au sein d'association de jeunes pour l'entraide et la solidarité. Toute forme d'injustice et d'inégalité quelles qu'elles soient me sont devenues inadmissibles, insupportables. Cet engagement, je le dois aussi beaucoup à toutes ces femmes que j'ai rencontrées qui m'ont raconté leur parcours, leur souffrance, leur insatisfaction ; à toutes celles qui m'ont émue et épatée par leur dignité, leur courage et leur combativité.

Un mot particulier à l'égard des femmes ?

« Entre deux individus, l'harmonie n'est jamais donnée, elle doit indéfiniment se conquérir ».

Simone de BEAUVOIR - La force de l'âge (1960).

« PRENDRE CONSCIENCE DES LUTTES POUR MILITER »

**HALIMA MENECEUR,
MILITANTE D'UNE ASSOCIATION
D'ÉDUCATION POPULAIRE,
LES CEMEA.**



« Je suis arrivée en France à un âge où je n'ai pas trop souffert du changement. A huit ans, j'étais nourrie de ma vie dans un village près du désert algérien, mais pas encore marquée par cette vie. J'ai dû apprendre le français, mais j'ai vécu quelques années d'insouciance et de rencontres nouvelles à l'école et dans le quartier où j'ai grandi. On est venues avec ma famille pour rejoindre notre père qui travaillait en France.

Mes premières expériences de discrimination je les ai vécues au collège. Je me rappelle notamment de la première fois où j'ai fait le ramadan, c'était aux environs de Noël. Un professeur nous a fait une distribution de petits gâteaux, j'ai mis les miens dans une serviette pour les manger le soir, et comprenant que je jeûnais, il m'a repris les gâteaux en m'expliquant que si je faisais le ramadan, je n'en prendrais pas !

J'en ai connues d'autres, par rapport à mes origines, mais aussi sur mon statut de femme. Surtout quand je cherchais du travail, où on me demandait souvent comment je m'arrangeais avec la religion, ou si je prévoyais de faire des enfants, au cours de l'entretien.

Pendant longtemps je ne me sentais pas autorisée à dénoncer ces discriminations, encore moins à lutter contre elles. C'était comme si le combat contre ces discriminations était plus légitime pour les autres que pour moi. Ce n'est qu'en arrivant dans le milieu de l'éducation populaire que je me suis sentie accueillie sans discrimination ni jugement.

C'est là que j'ai vraiment pris conscience de mon devoir de citoyen. Que s'il fallait améliorer les relations entre toutes et tous, il fallait militer et se battre contre ça.

Notre société est construite dans des rapports de domination, les hommes ont l'ascendant sur les femmes, les français prévalent sur les étrangers. A ces discriminations s'ajoutent encore les questions religieuses. Quand on est la cible de différents systèmes de domination c'est encore plus difficile.

Si notre société était vraiment égalitaire, je serais pas obligée de porter mes origines, ma religion ou mon sexe comme un fardeau. Je suis fière d'être une femme, d'être musulmane, et je me sens française, même si je ne suis pas née en France. Notre malheur c'est de ne pas pouvoir exposer cette fierté parce que d'autres nous la refusent »

Eric JANSEN



PRISCA MBEN

*JEUNE CADRE DE BANQUE
D'ORIGINE CAMEROUNAISE
ET VIVANT À STRASBOURG,
PRISCA ROSE EST
ÉGALEMENT ÉPOUSE
ET MAMAN. ELLE EST
PAR AILLEURS ENGAGÉE
DANS LA VIE ASSOCIATIVE
POUR PROMOUVOIR
L'ENTREPRENEURIAT
AUPRÈS DES FEMMES
AFRICAINES.*

TROUVEZ VOUS QUE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE EST MACHISTE ?

Je vais commencer par vous raconter une petite anecdote personnelle et vous donnerai ensuite quelques chiffres statiques.

Maman d'une petite fille et en attente d'un petit garçon, une remarque qu'on m'a faite plusieurs fois et qui se veut être un compliment c'est « Super !

Une fille et un garçon, le choix du roi ! »...

La première fois, je me suis révoltée.

La deuxième fois, c'était une femme, et j'ai répondu « *Et pourquoi ce ne serait pas le choix de la reine ?* »

Et oui après tout c'est elle qui porte pendant 9 mois et gardera à vie sur son corps les marques de cette maternité, avec en sus la pression de la société pour paraître toujours jeune, mince, et avoir un corps parfait. La troisième fois, j'ai juste souri d'un air désabusé...

En France, les femmes représentent 51% de la population. A l'échelle mondiale, les hommes représentent 49% de la population. 81 pays ont une majorité de femmes, 36 une majorité d'hommes. Si vous regardez les équipes de direction des grosses boîtes (cf.CAC 40, le Dow Jones, l'Euronext 100, le Nikkei 225... qui représentent les plus grosses capitalisations boursières), les femmes sont tellement peu présentes

qu'elles passeraient presque pour des intrus. Un chercheur affilié à la Skema Business School étudie l'évolution de la mixité dans les 60 plus grosses boîtes françaises. A la lecture de son baromètre 2016, on apprend que les femmes représentent 36 % des effectifs des grands groupes, 30 % des cadres et seulement 11 % des dirigeants. C'est idem en politique. Parmi les dirigeants politiques dans le monde depuis la Seconde Guerre Mondiale, les femmes cheffes d'Etat et cheffes de gouvernement se comptent sur les doigts d'une main...

Quelles conclusions en tirer ?

Les femmes sont moins intelligentes que les hommes ? Alors même qu'une

ROSE KOE

récente étude de l'INED montre que les femmes sont plus diplômées que leurs conjoints, même si elles continuent de gagner moins que ces derniers ?

EST-CE DIFFICILE D'ÊTRE UNE FEMME EN FRANCE ?

Avant d'être maman, je n'avais jamais réellement ressenti de difficultés à être une femme. C'est la maternité qui m'a rappelé à la réalité de la société. Lorsqu'il a fallu penser congé maternité, garde d'enfant, conciliation vie privée/vie pro... La réalité est que dans les 24 heures de la journée, une grande partie du temps que je passe pour assurer ma vie de mère et d'épouse, c'est du temps pendant lequel les hommes prennent de l'avance au niveau professionnel et même social (de l'importance du réseautage...).

Qu'on ne s'y méprenne pas, j'éprouve un réel plaisir à assurer toutes mes vies. Elles contribuent toutes à mon épanouissement personnel. Mais la réalité reste que la société semble toujours vous demander de faire le choix entre votre vie familiale et votre vie professionnelle.

C'est une des raisons pour lesquelles de plus en plus de mamans créent leur entreprise.

Difficile d'être une femme ?
Non, je dirais plutôt que c'est passionnant ! Les femmes sont un concentré de force, de douceur et d'avenir dans un même corps. N'est-ce pas merveilleux ?
La société devrait plus en tirer profit.

EST-CE QUE LE FAIT DE VIVRE DANS UN PAYS ÉTRANGER A PROVOQUÉ DES BOULEVERSEMENTS DANS VOTRE FAÇON DE PENSER OU DE VIVRE ?

Disons que cela a contribué, avec les autres voyages que j'ai pu faire, à cultiver mon ouverture d'esprit, à prendre du recul sur les faits et les actualités, à décupler mes possibilités en matière d'ambition et de projets.

QU'EST-CE QUI MOTIVE VOTRE ENGAGEMENT/ L'ACTION ASSOCIATIVE ? DANS QUELLES STRUCTURES MILITEZ-VOUS ? QUELLES SONT LES ACTIONS FAITES ?

Je mets à profit mon énergie et le peu de temps dont je dispose au sein de l'association AFRIQU'Elles qui a pour objet d'encourager les femmes à prendre conscience de leur potentiel, à le développer et à oser le lancer, entreprendre.

**« JE DIRAIS AUX FEMMES RÉVOLTEZ-VOUS,
APPRENEZ À VOUS CONNAÎTRE,
SOYEZ CONSCIENTE DE VOTRE VALEUR,
DE VOS COMPÉTENCES, DÉVELOPPEZ
VOTRE POTENTIEL À TRAVERS LA FORMATION,
LE MENTORING, LE COACHING, ARMEZ-VOUS
DE SAVOIR, LISEZ... »**

Pour cela, je pense que la première chose c'est d'oser rêver.
Voir des modèles de réussite qui nous ressemblent peut éveiller en nous l'idée que peut-être un jour, nous aussi pourrions y arriver.
C'est pourquoi nous animons une page Facebook qui présente régulièrement des modèles de réussite de femmes qui ont osé se lancer.

Nous lançons actuellement un système encourageant les femmes à épargner pour disposer d'un minimum de fonds pour leurs projets.
Nous allons également à la rentrée 2017 lancer un programme de mentoring pour mettre en œuvre et favoriser une chaîne du succès, un cercle vertueux où les femmes vont pouvoir se soutenir encore plus en partageant leur expérience, leur réseau pour booster la carrière et les projets de chacune.

UN MOT PARTICULIER À L'ÉGARD DES FEMMES ?

Je dirais aux femmes révoltez-vous, apprenez à vous connaître, soyez consciente de votre valeur, de vos compétences, développez votre potentiel à travers la formation, le mentoring, le coaching, armez-vous de savoir, lisez... Et accomplissez-vous enfin. Epanouissez-vous ! Cela ne fera que du bien à la société. Elle en a cruellement besoin.

« Une femme heureuse crée une atmosphère d'harmonie autour d'elle, dont bénéficient la maison, les voisins, la famille, les affligés. Cent femmes heureuses sauveraient pour ainsi dire une ville, par le rayonnement de bonté qui émanerait de leur cercle, car il n'y a tant de méchants que parce

*qu'il y a beaucoup de gens aigris »,
Henri-Frédéric Amiel ; Journal intime,
le 10 avril 1869.*

MARIE CHABERT : DE L'INSERTION À L'ENTREPRENEURIAT



« PARCOURS D'UNE FEMME QUI FAIT RIMER ENTREPRISE ET SOLIDARITÉ »

FIGURE EMBLÉMATIQUE DU QUARTIER DE LA KRUTENAU, MARIE CHABERT TIENT L'UNE DES TABLES LES PLUS PRISÉES DE STRASBOURG : LA MAISON DES MEZZÉS.

Pourtant rien ne pré-destinait cette fille d'avocat à devenir restauratrice.

Arrivée à Strasbourg il y a plus de 25 ans avec son époux, cette femme d'origine syrienne a choisi la France par amour. Par amour de la langue, par amour de la culture française.

Souhaitant dans un premier temps poursuivre ses études, elle a très vite été rattrapée par la réalité : nourrir sa famille.

Son époux, professeur de lettres, étant amené à aller travailler ailleurs, faute d'emploi à Strasbourg, Marie s'est prise en main en abandonnant ses ambitions d'études supérieures mais en embrassant un nouveau rêve : s'accomplir par le travail.

Il lui fallut d'abord passer la barrière de la langue. C'est auprès de la paroisse protestante de Cronembourg qu'elle a entrepris ce travail en tant que bénévole.

« J'ai appris le français avec les gens » répond-elle fièrement.

BEP cuisine en poche, c'est à Mosaïque que la carrière de restauratrice de Marie débute.

L'association strasbourgeoise a la volonté de faire travailler les femmes. « C'est à Mosaïque que j'ai tout appris, une des plus belles expériences de ma vie ».

C'est ainsi qu'après un premier contrat aidé à mi-temps, Marie est passée cuisinière à plein temps. Dix ans plus tard, c'est à la tête d'une quarantaine de personnes que Marie termine sa carrière à Mosaïque.

Ensuite, l'aventure entrepreneuriale a été une évidence pour cette hyper-active du travail qui considère le travail comme son moteur de vie et d'intégration. « C'est le meilleur exemple que je puisse donner à mes enfants, quand on a envie de faire quelque chose, il faut se lancer ! »

Six ans plus tard, l'établissement est prospère et est à l'image de sa patronne : chaleureux et généreux. Une anecdote qui résume bien l'esprit de la Maison des Mezzés : un touriste italien ayant perdu ses papiers et toutes ses liquidités s'est présenté chez Marie pour obtenir un bout de pain et un peu d'eau en attendant de repartir en Italie.

C'est un repas entier que Marie lui a offert. Quelques mois plus tard, c'est tout un car de touristes italiens qui s'est présenté chez Marie sur recommandations du touriste aidé par Marie quelques mois auparavant. « Le bien n'est jamais vain. Lorsqu'on fait du bien à quelqu'un on nous le rend au centuple ».

Aujourd'hui c'est toute la famille Chabert qui donne de son temps pour les autres ; à la paroisse protestante, où époux et enfants donnent des cours aux réfugiés ; au sein d'une association d'aide aux sans abris où Marie prépare les repas qui seront distribués dans la rue.

Respect, solidarité, travail, telles sont les valeurs que Marie essaie de transmettre à travers sa cuisine teintée d'orient, à la fois fraîche et simple, à son image.

Aziz MSHANGAMA

DES INITIATIVES SOLIDAIRES



UNE COUPE DE CHEVEUX POUR PLUS DE DIGNITÉ

Solidaire convaincu, David KODAT, propriétaire de deux salons de coiffures à Cronembourg et Schiltigheim, a voulu intégrer la valeur solidaire à son travail.

Membre actif des Compagnons de l'Espoir à Strasbourg, le parcours solidaire de David a débuté par la distribution de soupes et de repas chauds aux SDF.

Mais le contact hebdomadaire avec les sans-abris lui fait prendre conscience d'un manque dont souffrent ces habitants de la rue : plus que la nourriture, l'hygiène prend une part importante dans le parcours d'insertion de cette population.

Ainsi, intégrer son travail dans son action solidaire est devenu une évidence pour le jeune homme coiffeur.

Tous les dimanches, qu'il pleuve ou qu'il vente, David KODAT arpente les rues de

Strasbourg à la recherche de sans abris ayant besoin de ses services.

Son but : leur apporter un peu plus de dignité par la coiffure ; sa récompense : un simple sourire et le sentiment d'avoir fait du bien à autrui. « *Tout ce que je demande c'est un sourire* » dit-il en souriant.

D'autant que l'accueil qu'il reçoit est toujours chaleureux car il répond à un véritable besoin.

« *On se sent plus humain et plus confortable* » dit le jeune sans-abri que David vient de coiffer ce dimanche-là.

Aziz MSHANGAMA
et Zekkeryah DURSUN

PROJET 0 SDF À STRASBOURG : UNE VIGNETTE POUR LES COMMERÇANTS SOLIDAIRES

Le projet 0 SDF à Strasbourg mis en place par l'optimiste Muammar YILMAZ a pour objectif de sortir les sans-abri de la rue avec 0 euro.

Cette idée a germé dans son esprit lors d'un tour du monde en 80 jours avec zéro euro en poche durant lequel il a pu compter sur la solidarité humaine aux quatre coins du monde. Quand il y a quelques semaines, un restaurateur du Neudorf a invité les SDF, via un post sur les réseaux sociaux, à venir prendre un café ou un thé chez lui entre 15h et 18h, **0 SDF à Strasbourg** a emboîté pour élargir cette formidable initiative.

0 SDF à Strasbourg propose aux commerçants strasbourgeois d'offrir des services aux sans-abris de la ville. Que ce soit pour se réchauffer, prendre un café, discuter, boire un peu d'eau...

Comment ça marche ?

Une vignette imprimable est proposée à chaque commerçant participant pour la coller en vitrine.

Elle indique services proposés par le commerçant ainsi que leur créneau horaires.

Il est encore difficile de chiffrer le nombre de commerçants participants à l'initiative malgré les nombreux partages sur les réseaux sociaux.



ET SI ON CONSTRUISAIT ENSEMBLE LA DÉMOCRATIE LOCALE QUE NOUS SOUHAITONS À STRASBOURG ?



C'est l'objectif du sommet citoyen organisé par la Ville avec l'ensemble des strasbourgeois-ses de mai à octobre 2017.

LA MÉTHODE PROPOSÉE ?

- Dans un 1^{er} temps (de mai à octobre), l'organisation d'ateliers associant LES STRASBOURGEOIS-ES sur des thèmes retenus par LES STRASBOURGEOIS-ES
- Dans un 2nd temps (durant la semaine européenne de la démocratie locale, du 9 au 14 octobre), la restitution des propositions des différents ateliers et l'adoption d'un pacte démocratique engageant élus-es et strasbourgeois-es.

Pour connaître et rejoindre les ateliers mis en place : [strasbourg.eu / sommet citoyen](http://strasbourg.eu/sommetcitoyen)

PLUS D'INFORMATIONS ?

Tél : 03 68 98 69 38
mail : sommetcitoyen@strasbourg.eu

LE CONSEIL LECTURE

Une bien modeste famille

de Da Ngan,

Ce roman vietnamien nous offre un magnifique portrait de femme.

Le roman suit l'histoire de Tiêp, jeune femme volontaire mariée à un homme qu'elle n'aime pas. Quand Tiêp rencontre l'amour en la personne de Dinh, elle veut quitter son mari. Commence alors pour la jeune femme

une lutte de 12 ans pour refaire sa vie, une lutte qui l'oppose à sa famille, à la société, voire même au pouvoir politique. L'histoire ne finit pas sur une note joyeuse. Tiêp atteint finalement son objectif, mais elle est rongée par un profond sentiment de culpabilité vis à vis de ses deux enfants,

et de ce qu'ils ont dû endurer à cause de ses décisions : la victoire de l'héroïne reste donc extrêmement fragile : au final, après un combat de douze ans, les mentalités n'ont pas tellement changé, et sa fille sera elle aussi la victime d'une tradition qui pèse lourd.

Mathilde VANTARD

NOUS CONTACTER / SUIVRE NOTRE ACTUALITÉ



• LE CRE EN DIRECT SUR RBS !

Émission « De Strasbourg et d'ailleurs » sur RBS (Radio Bienvenue Strasbourg).
Fréquence 91.9 FM

LE DIMANCHE DE 17H À 18H

Pour poser vos questions et réagir pendant l'émission :

facebook.com/deStrasbourgetailleursCRE



• LE CRE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

facebook.com/cre.strasbourg



• CHLOÉ BOURGUIGNON

Cheffe de projet du Conseil des Résidents-es Étrangers-ères de Strasbourg
Tél : 03 68 98 69 57
Mail : chloe.bourguignon@strasbourg.eu